

FAITS DIVERS

—Les citoyens de Boston paient par tête une taxe annuelle de plus de \$27.

—On a récolté mille livres de tabac d'un demi-arpent de terre, dans le comté de Lavassée, Texas.

—Un jeune homme de l'état du Michigan, dans une querelle à propos de propriété, tua sa mère et sa sœur; il mit ensuite le feu à la maison et à la grange.

—Les dernières nouvelles de Terre-neuve annoncent qu'il règne une grande détresse parmi les pêcheurs de la rive-ouest de cette colonie, la pêche au hareng et à la morue ayant presque tout à fait manqué.

—Une des familles israélites des plus considérées de Francfort, dont le chef est M. Jacob Gerson, consul général de Saxe, a demandé son admission au sein de l'Eglise catholique. La fille aînée de M. Gerson a déjà fait son abjuration.

—L'armée allemande a compté, dans le seul mois d'août, sur cent trente-huit décès, vingt-cinq suicides. Le nombre des suicides augmente chaque mois.

—Pareils faits se passent de commentaires; autrement dit: il sont le résultat de la guerre faite à l'Eglise.

—Le pont du Saint-Maurice, qu'a fait construire le gouvernement local pour le chemin de fer du Nord, vient d'être mis à l'épreuve. On y a fait passer quatre lourdes locomotives. C'est une construction splendide ayant près d'un mille de longueur et qui paraît d'une solidité à toute épreuve.

LE PREMIER GELÉ.—Une dépêche de Richmond (Indiana) annonce que le premier homme de cette saison qui a été gelé était un quaker, M. Edward Clark. Il a été trouvé mort de froid à quelques pas de sa maison. C'était un homme d'une haute respectabilité, et l'on suppose qu'il était un peu gris quand il s'est laissé saisir par les mains glacées de la mort.

—On dit que Bartley, l'assassin présumé du sergent Doré, préfère avoir son procès à St. Joseph de la Beauce plutôt qu'à Québec. Il a été conduit à cet endroit par deux hommes de la police de Québec.

Les officiers en loi de la Couronne considèrent le projet d'ouvrir des assises spéciales de la Cour Criminelle à la fin de janvier, pour faire le procès de plusieurs individus accusés d'avoir participé aux troubles de la Beauce.

LA GARE DU Q. M. O. ET O.—Les fondations de la gare du chemin de fer Québec, Montréal, Ottawa et Occidental ont été posées par MM. Laberge et fils, au coin de la rue Ste. Catherine et du chemin Papineau. L'entrepôt de fret sera construit le premier. Ce sera un bâtiment qui aura un front de 400 pieds sur la rue Ste. Catherine et une profondeur de 113 pieds sur le chemin Papineau. Les murs en briques auront une épaisseur de 16 pouces, des pilastres seront élevés à tous les douze pieds pour soutenir la charpente élégante du toit. MM. Laberge et fils ont le contrat pour les deux bâtiments de M. Thomas McGreevy. Le coût total de la gare et de l'entrepôt sera d'environ \$60,000 à \$70,000.

UTILITÉ DES HIRONDELLES.—Les hirondelles sont les meilleures amies de l'humanité. Les insectes se produisent avec une fécondité et une célérité effrayantes. Dans un été, ils n'ont pas moins de neuf générations. Un seul spécimen ou une espèce peut produire (on l'a calculé) 550,243,389,000,000 insectes dans une seule année. Une hirondelle peut avaler et détruire 900 insectes par jour. On comprend alors le service immense rendu par cet oiseau voyageur à l'humanité, qui, sans lui, serait dévoré par les insectes.

—A Sheffield, en Angleterre, un cordonnier, désireux de "corriger sa femme," n'a trouvé rien de mieux que de lui enlever ses vêtements et de chercher à l'enfourner toute nue, le four étant chauffé pour la cuisson. Il ne put y réussir, et alors il imagina de la tenir le plus près possible du feu, et de la retourner lentement comme si elle était à la broche. Les cris de la pauvre créature, qui rôtiissait lentement, amenèrent un agent de police, qui arrêta l'ingénieur tourmenteur. Ce dernier a comparu devant les magistrats—juges de paix, propriétaires non rétribués—et ces messieurs se sont contentés de lui demander sa propre caution "garantissant sa bonne conduite et son abstention de toute violence" pendant six mois. Les motifs de ce jugement étrange ne sont pas publiés; ils ont dû être bien forts pour justifier cette indulgence extrême dans un pays où tant d'ignobles rustres se croient toute brutalité permise, quand il s'agit de maltraiter leurs propres femmes.

CRIME INCROYABLE.—C'est le cas de dire que, si la criminelle aventure rapportée ci-dessous était éclose dans le cerveau de quelque Du Boisgobey, les lecteurs hausseraient les épaules et condamneraient le roman par trop invraisemblable. Nous traduisons littéralement la dépêche suivante de Westport (Connecticut):

"Dans l'après-midi du vendredi 30 novembre, miss Fannie Burt, âgée de 17 ans, fille de M. Charles Burt, étant à la maison seule avec un bébé, enfant de sa sœur, une voiture s'est arrêtée devant la maison; deux hommes étrangers en sont descendus, et sonnant à la porte ils ont demandé un verre d'eau. Pendant que miss Fannie allait chercher de l'eau, les hommes sont entrés dans l'appartement. A son retour, un des hommes l'a saisie par derrière et maintenue, pendant que l'autre lui mettait de force dans la bouche un mouchoir imbibé de chloroforme. Dès qu'elle a perdu connaissance, tous ses vête-

ments lui ont été retirés et remplacés par un pantalon, un paletot, un chapeau et des souliers appartenant à son père. Ainsi déguisée, les étrangers l'ont portée dans la voiture et sont partis avec elle.

"Quand elle a repris ses sens, il faisait nuit, et elle s'est trouvée dans un appartement qu'elle n'avait jamais vu, pauvrement meublé et mal éclairé. Elle a été retenue prisonnière quatre jours dans cet appartement, ne recevant qu'une nourriture grossière et insuffisante, et soumise fréquemment aux derniers outrages, avant la perpétration de chacun desquels on la mettait sous l'influence du chloroforme. Le mardi 4 décembre, miss Burt s'est trouvée seule. Elle a forcé la porte de sa prison et elle s'est sauvée.

"Après une marche de quatre jours et quatre nuits, période pendant laquelle elle n'a ni mangé, ni bu, ni dormi, elle est arrivée à Westport dans la soirée de samedi dernier, ayant franchi un espace d'au moins 75 milles. Quand elle est entrée dans la maison dont elle avait été enlevée huit jours auparavant, ses parents n'ont pas reconnu leur fille disparue dans cet être exténué et couvert de haillons. C'est seulement par le son de la voix qu'elle s'est fait reconnaître.

"Le docteur George Bouton, mandé immédiatement pour donner ses soins à l'infortunée jeune fille, n'a qu'un bien faible espoir de guérison.

"L'indignation est extrême parmi les voisins et les connaissances de la famille Burt. Miss Fannie pense qu'elle pourrait retrouver le chemin qu'elle a suivi depuis sa prison jusqu'à la gare de New Britain; elle pense aussi qu'elle reconnaîtrait les deux criminels si elle les revoyait. Malgré sa faiblesse, il a été décidé qu'elle ira dès demain, en chemin de fer, à New Britain, accompagnée d'autorités de la ville, pour les aider à découvrir la piste des auteurs de ce forfait."

LES IRLANDAIS ET MACMAHON.—Il s'est formé dernièrement à New-York, sous la présidence de M. John O'Haran, une association ayant pour objet d'offrir au maréchal MacMahon, au nom des Irlandais de cette ville, un témoignage de sympathie et d'admiration pour son attachement à la cause de l'Eglise romaine, et pour la lutte courageuse qu'il soutient en présence de l'épreuve à laquelle la mort prochaine du Saint-Père va soumettre le catholicisme. Une délégation de l'association portera au président de la République française une adresse félicitant le maréchal de rester fidèle au vieux sang irlandais qui coule dans ses veines. L'adresse sera accompagnée du produit d'une souscription, ouverte en ce moment, afin que le maréchal fasse élever à Paris une église sous l'invocation de Saint-Patrick, qui était, on s'en souvient, d'origine française.

L'adresse est prête et les listes de souscription se couvrent rapidement de signatures. On pense que la délégation pourra partir de New-York vers le milieu de janvier prochain.

VOLEURS AUDACEUX.—L'audace de certains voleurs n'a point de bornes. Imaginez-vous: l'autre soir, un homme, âgé de trente à trente-cinq ans, se présente dans un grand magasin, rue Saint-Honoré, 185, à Paris, et demande "à emporter la robe choisie par Mlle Laverne."

—Adressez-vous au premier, lui répond-on.

Il monte, et, se trouvant vis-à-vis d'une jeune employée, recommande sa phrase. L'employée, n'ayant point connaissance du nom de Mlle Laverne, consulte le livre des commandes, et, pour mieux le parcourir, s'approche d'un bec de gaz; mais, tout en le feuilletant, elle lève les yeux et voit l'intrus qui glisse sous son mac-farlane une pièce de soie d'une valeur de neuf cents francs.

—Ah! s'écrie-t-elle, vous êtes un voleur!

Elle sort, ferme la porte, appelle au secours, descend et fait venir des employés. On arrête notre individu qu'on traîne au plus prochain commissariat de police. Là, il répond en balbutiant qu'il se nomme Jean Gérard, et demeure rue Violet, 46. Il essaie bien de nier, mais une perquisition faite immédiatement chez lui, livre aux mains de la police quantité d'étoffes dont il ne peut expliquer la provenance, et de connaissances du Mont-de-Piété. Il va sans dire que Gérard a été envoyé au Dépôt.

DÉSPOIR D'UNE MÈRE.—Le Times de Chicago a reçu la dépêche suivante de Sparta (Wisconsin):

"Un horrible événement vient d'arriver à Wilton. Dans une maison du faubourg de ce village, vivait avec ses trois enfants en bas âge la dame William Van Vorhees, qui était sur le point de devenir mère une quatrième fois. Son mari, après avoir mené avec elle une existence misérable, l'avait abandonnée. Depuis son abandon, elle parlait fréquemment de suicide, et la vigilance des voisins l'a empêchée plusieurs fois de terminer ses misères par le poison.

"Vers neuf heures du soir, jeudi, on a vu jaillir des flammes de la maison de la femme délaissée. Des passants ont enfoncé les portes, et, parvenus dans la chambre à coucher de la famille, ils ont eu sous les yeux le plus navrant des spectacles. Les corps inanimés et presque nus de la mère et des deux plus petits enfants étaient étendus côte à côte sur le lit, la mère au milieu. Tous avaient les cheveux, le cuir chevelu et les bras partiellement brûlés, et des débris incandescentes tombaient sans cesse sur eux du plafond flambant. Le corps du fils aîné, qui avait dix ans, gisait entièrement calciné derrière la porte.

"Il y a lieu de croire que la dame Vorhees avait empoisonné ses enfants et elle-même avant d'allumer l'incendie, et que tous quatre étaient déjà morts quand ils ont subi les premières atteintes des flammes."

MORT D'UN CANADIEN.—On mande de East

Saginaw, Michigan, en date du 6 courant:—Jedi dernier un Canadien du nom de Joseph Gravel, qui avait travaillé à la construction d'un hôtel à Cairo, frappa à la porte de la résidence d'un cultivateur nommé James McPherson et demanda la permission de passer la nuit chez lui. Cette permission lui fut accordée et on lui prépara un lit dans le grenier. Ses habits étaient mouillés, et rendu au grenier il les remit à McPherson, qui les plaça sur une chaise près du feu. Pendant la nuit McPherson entendit du bruit et sautant hors de son lit il vit Gravel qui essayait de descendre par un trou pratiqué dans le plancher. Gravel dit qu'il désirait sortir et McPherson lui remit ses habits. Une fois habillé, McPherson ouvrit la porte pour le laisser sortir, et comme Gravel mettait le pied sur le seuil, il se retourna tout à coup et, tirant un revolver de sa poche, fit feu sur McPherson, lui infligeant une blessure grave à la tête, et ensuite il prit la fuite. Dimanche dernier, Gravel a été trouvé dans une espèce de hutte, à trois milles environ de la demeure de McPherson, ayant les deux jambes gelées et une balle logée dans la tête, près de l'oreille. Quand on l'a trouvé, il n'était pas mort et parlait assez facilement. Il dit qu'il avait tiré sur McPherson parce qu'il avait entendu ce dernier dire à sa femme pendant la nuit qu'il allait l'assassiner. Gravel a succombé à sa blessure qu'il a dû s'infliger lui-même; il est évident qu'il était atteint d'aliénation mentale lorsqu'il a essayé de tuer McPherson. Gravel était de Montréal, et sa femme et ses enfants résident près de cette dernière ville. Lorsqu'on l'a trouvé dans la hutte, il avait \$115 en billets de banque, un chèque de \$15 et une montre en sa possession.

DÉTRESSE D'UNE MÈRE.—On lit dans le Courrier des Etats-Unis:

"Catherine Wilde était une couturière habile et pleine de bonne volonté, mais malgré toutes ses démarches et toutes ses sollicitations, elle ne trouvait pas d'ouvrage. Son mari, aussi sans occupation, est allé dans le Nouveau-Brunswick, avec l'espoir qu'il lui serait plus facile de travailler de son état de charpentier. Il est probable qu'il n'a pas réussi, car il n'a pas donné de ses nouvelles.

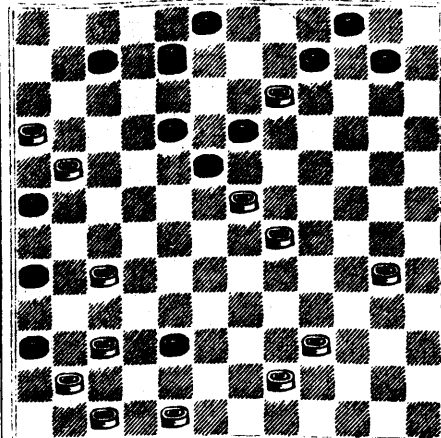
"Avant hier, Mme Wilde a employé les quelques cents qui lui restaient à acheter du poison. Rentrée dans sa misérable chambre, no 9 White's Alley, elle a pris sur ses genoux sa fille unique, Caroline, âgée de 9 ans, et elle lui a adressé quelques paroles, entrecoupées de baisers passionnés, auxquelles l'enfant n'a pas compris grand'chose, sinon que sa mère avait beaucoup de chagrin et qu'elle avait pris quelque grave résolution. L'existence des pauvres gens n'était qu'un long martyre. L'espoir même leur était interdit. Après une dernière étreinte affectueuse, la mère désolée a mis le goulot de la fiole dans la bouche de Caroline, en l'engageant à boire. L'enfant, sous l'empire d'une émotion extraordinaire dont elle ne se rendait compte que vaguement, a feint d'obéir, mais elle a craché, sans que sa mère s'en aperçut, la plus grande portion du liquide versé dans sa bouche. Mme Wilde a ensuite bu d'un trait le contenu d'une seconde fiole, s'est étendue sur le lit et a dit à Caroline: "Mon enfant, viens dormir avec ta mère." La petite fille s'est couchée auprès de sa mère, qui l'a enveloppée de ses bras. La pauvre femme respirait péniblement, et au bout d'un moment ses mains sont devenues glacées. Alors seulement Caroline a compris toute la vérité. Sautant à bas du lit, elle a appelé au secours en sanglotant. Des voisins sont arrivés. La mère était morte. Des émetiques ont été administrés à l'enfant, qui manifestait des symptômes évidents d'empoisonnement, et aux derniers avis on la croyait hors de danger."

LE JEU DE DAMES

PROBLÈME No. 104

Par M. ALEX. LACAILLE, Sainte-Cunégonde, Montréal.

NOIRS.



BLANCS.

Les Blancs jouent et gagnent
Solution du Problème No. 102

Les Blancs jouent de	Les Noirs jouent de
43 37	18 29
50* 39	67* 35
51 45	35* 32
31 25	38 64
25 3*	34 45

3* 2 et gagnent.

Solutions justes du Problème No. 102

North Brookfield, Mass.—D. Pauzé.

Montréal.—Chs. Arnoldi.

Holyoke, Mass.—John Gadbois.

Autre Solution du Problème No. 101

Montréal.—P. A. Sicard.

LES ÉCHECS

Adresser les communications concernant les Échecs à M. O. Trempe, No. 512, rue St. Bonaventure, Montréal.

AUX CORRESPONDANTS

Solutions justes des problèmes Nos. 76 et 77: MM. M. Lafrenière, P. O. Giroux, M. Toupin, Montréal; N. P. Sorel; L. O. P. Sherbrooke; Z. Delaunais et H. M. Québec; A. C. Saint-Jean.

Solutions justes du problème No. 78: MM. Z. Delaunais et H. M. Québec; J. L. P. M. Toupin, P. O. Giroux, M. Lafrenière, Montréal; A. C. Saint-Jean; N. P. Sorel; L. O. P. Sherbrooke.

M. Z. Delaunais, Québec.—Vous nous ferez toujours plaisir en nous transmettant vos bons avis.

L. O. P. Sherbrooke.—Nous vous remercions et acceptons votre offre.

M. J. W. Shaw, Montréal.—Nous vous sommes très-reconnaissants pour vos envois. Elles sont toujours de si bon goût. Votre dernière est reçue. Merci.

GAMBIT: de l'italien Gambetto, croc-en-jambe. Il y a le gambit du Roi et le gambit de la Dame. Si le joueur qui a le trait joue le Pion du Roi deux pas, et que l'adversaire en fasse autant, le premier joueur donne le Pion du Fou du Roi à prendre au Pion du Roi adverse pour rien: il y a le Gambit du Roi. Pour le Gambit de la Dame, il faut jouer, au premier coup, le Pion de la Dame deux pas, ensuite livrer le Pion du Fou de la Dame.

PRINCIPES ET MAXIMES SUR LES ÉCHECS

VIII

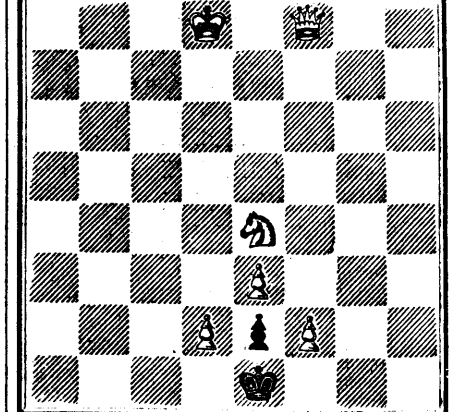
Commencez bien, si vous voulez bien finir. Apprenez à commencer, disait toujours Labourdonnaie à quiconque lui demandait conseil. Les premiers coups mal joués entraînent logiquement la perte de la partie. Presque tout le monde sait que Pion à 4e Roi est une bonne manière de débiter; mais, si l'adversaire en fait autant, il faut savoir quel est le meilleur second coup; et, si l'on répond autrement à notre premier coup, il faut que nos études préalables nous aient appris le coup juste de réplique, et ainsi de suite.

(Stratégie raisonnée.)

PROBLÈME No. 81.

Composé par M. T. P. BULL, éditeur d'Echecs du Detroit Free Press.

NOIRS.



BLANCS.

Les blancs jouent, font échec et mat en 3 coups.

SOLUTION DES PROBLÈMES NOS. 76 ET 77.

PREMIÈRE POSITION.

Blancs.	Noirs.
1 T 6e F R	1 R 3e ou 5e T
2 C 3e C	2 R 4e C
3 C pr. P	3 R pr. C
4 T 5e F R, échec et mat.	

DEUXIÈME POSITION

Blancs.	Noirs.
1 T 1er T R	1 R 3e ou 5e T
2 C 3e C	2 R 4e C
3 T 1er C D	3 R pr. C (A)
4 C 1er F D, échec déc. et mat.	

(A)

Blancs.	Noirs.
1 R 3e D	1 R 3e D
2 D 8e C R	2 D 2e T R
3 T 7e C R	3 T 2e F R
4 F 2e D	4 T 2e C D
5 C 6e T D	5 F 3e F R
6 Pions 3e C R, 4e R, 4e D et 5e C D	6 C 5e C R
	7 Pions 2e T D, 3e C D et 4e T R

Les blancs jouent, font échec et mat en 4 coups.

PROBLÈME No. 82.

Blancs.	Noirs.
1 R 3e D	1 R 3e D
2 D 8e C R	2 D 2e T R
3 T 7e C R	3 T 2e F R
4 F 2e D	4 T 2e C D
5 C 6e T D	5 F 3e F R
6 Pions 3e C R, 4e R, 4e D et 5e C D	6 C 5e C R
	7 Pions 2e T D, 3e C D et 4e T R

Les blancs jouent, font échec et mat en 4 coups.

SOLUTION DU PROBLÈME No. 78.

Blancs.	Noirs.
1 R 6e R	1 R 1er C
2 R 6e F, échec déc. et mat.	

NAISSANCE

En cette ville, le 7 décembre courant, au No. 147, rue Saint-André, Madame A. B. Longpré, un fils.

DÉCÈS

A Saint-Polycarpe, le 25 novembre dernier, à l'âge de 36 ans, dame Marie-Adélaïde Langevin, épouse de F. O. Ranger, notaire, à la suite d'un nouveau-né du 20 de novembre aussi dernier. Elle laisse pour déplorer sa perte un époux inconsolable et sept enfants, dont six garçons, un grand nombre de parents et d'amis qui s'oblièrent jamais sa mémoire et ses vertus.

La Santé aux Faibles!

PHOSFOZONE!

Le grand remède pour l'Indigestion, la faiblesse des membres, la torpeur du foie.

L'histoire de cette préparation offre une suite non-interrompue de succès, et nul remède n'a jamais été recommandé au public d'aucun pays par un aussi grand nombre de médecins, qui l'ont adopté dans leur pratique, que celui-ci. En vente par tous les pharmaciens, et préparé au laboratoire des propriétaires, Nos. 41 et 42, rue Saint-Jean-Baptiste, Montréal.